

Projet ITAN

« L'un des objectifs d'ITAN est de communiquer sur l'importance du voisinage européen pour assurer la sécurité énergétique de l'Europe, notamment face à la dépendance vis à vis de la Russie ».

ENTRETIEN avec Pierre Beckouche par Javier Albarracín

Pierre Beckouche est professeur de géographie à l'Université Paris I et président du Conseil scientifique du Collège international des sciences du territoire territoire (www.gis-cist.fr). AFKAR/IDEES a eu l'opportunité de le rencontrer le 27 novembre à Barcelone, à l'occasion de la présentation des résultats du projet ITAN.

AFKAR/IDEES : *Présentez-nous le projet 'Integrated Territorial Analysis of the Neighbourhoods' (ITAN), dont vous êtes le coordinateur scientifique.*

PIERRE BECKOUCHE : Le Collège International des Sciences du Territoire (CIST) a remporté un appel d'offres de la Commission européenne sur un projet de recherche socioéconomique concernant les pays de la politique européenne de voisinage, de la Russie au Maroc. Ce projet est financé par le programme European Spatial Planning Observation Network (ESPON) dont le travail se centre sur l'aménagement du territoire et dont le but est d'être une passerelle entre chercheurs et décideurs publics. En tant que chercheurs, nous disposons donc d'un précieux canal de communication avec les acteurs du développement territorial, au niveau européen, national et local. Pour la première fois, le programme ESPON s'est fixé comme objectif de mieux connaître les territoires du voisinage européen, ce qui a suscité l'intérêt du CIST pour le projet. Nous pensons en effet qu'une

partie de l'avenir de l'Europe se détermine dans son voisinage, de même que l'avenir de celui-ci dépend beaucoup de l'Europe.

A/I : *Quels sont les sujets explorés par le projet ITAN dans le voisinage sud ?*

P.B. : Notre consortium scientifique européen a mobilisé des experts de chaque pays du voisinage pour analyser les enjeux territoriaux et formuler des recommandations politiques. À cette approche pays nous avons croisé une approche thématique, relative à l'énergie, l'eau, l'assainissement, les transports, les revenus, ou le développement humain. Nous avons par exemple réussi à créer un indicateur de développement humain local. Le grand apport du projet a été de constituer une base de données sur les territoires locaux du voisinage, comparable aux bases de données disponibles en Europe. Nous pouvons donc désormais avoir une représentation intégrée de cette grande région commune. Dans cette première étape que constitue ITAN, nous ne pouvions pas descendre à une échelle très locale ; nous avons donc constitué la base de données à l'échelle des provinces ou vilayat – mais c'est déjà un tour de force.

A/I : *Les informations recueillies à cette échelle varient-elles sensiblement des données officielles disponibles à l'échelle nationale ?*

P.B. : Nous avons utilisé des données des administrations publiques. Lorsque leur crédibilité posait problème (compte tenu de l'économie informelle), nous sommes partis des bases de données internationales notamment celles des Nations unies ou de l'US census, réputées plus crédibles, pour y appliquer la répartition régionale que nos experts nous avaient communiquée. Pour faire face à ce problème de l'informalité il faudrait bien sûr aller plus loin, par exemple généraliser à l'ensemble du bassin méditerranéen l'accès aux données relatives à la consommation électrique, qui est un bon indice du développement local. Ce genre d'instruments pourrait être facilité par une coopération internationale centrée sur l'accès aux données locales dans les pays du voisinage.

A/I : *Concernant le thème de l'énergie, vos recherches rappellent que 70 % du pétrole et 90 % du gaz nord-africains sont exportés vers l'Union européenne. Que disent ces chiffres sur le niveau de coopération entre les deux rives dans ce domaine ?*

P.B. : Sur le thème de l'énergie, les recherches mettent en évidence des besoins déjà identifiés par les experts, tels que le développement de l'énergie solaire dans les régions rurales peu denses, d'un plan euro-méditerranéen sur les conduites énergétiques, ou de la connexion électrique intra et inter pays. Mais l'objectif d'ITAN est de communi-

La Turquie est de loin le pays où les inégalités territoriales sont les plus fortes

quer sur l'importance du voisinage européen pour assurer la sécurité énergétique européenne, notamment face à la dépendance que nous connaissons vis à vis des hydrocarbures russes et de la situation de tension actuelle dans l'Est européen. Nous montrons aussi que la transition énergétique dans le Sud nécessite une coopération approfondie entre les deux rives, afin de tendre vers les objectifs d'efficacité énergétique. L'intérêt du projet est de traiter de multiples sujets à une échelle territoriale donnée et de révéler l'enjeu des partenariats qui doivent s'engager.

A/I : *Concernant la dynamique démographique et le phénomène d'urbanisation, quelles sont les tendances actuelles dans le Sud ?*

P.B. : ITAN a peu travaillé sur la question urbaine car celle-ci nécessiterait des données plus locales encore. Cependant, notre base de données fournit de très utiles informations sur les évolutions démographiques. Nous avons fabriqué un indicateur sur le dynamisme des territoires intégrant à la fois des aspects démographiques et économiques. Cela nous a permis de constater que certains des territoires dynamiques du voisinage méditerranéen n'attirent pas l'investissement étranger, dont les données nous avaient été fournies par Anima (comme le Plan Bleu nous avait fourni celles sur l'eau et l'IPMED sur les



AFKAR/IDEES s'est entretenu avec Pierre Beckouche lors de la présentation du projet ITAN à Barcelone. 27 novembre 2014. /J.A.

clusters). Les outils développés par ITAN permettent donc d'identifier des territoires à fort potentiel pour les investisseurs.

A/I : *À plusieurs reprises la Turquie apparaît comme un pays en transition. Comment le projet évalue-t-il ce statut intermédiaire ?*

P.B. : Notre indicateur de développement humain local montre que la Tur-

quie est de loin le pays où les inégalités territoriales sont les plus fortes, ce qui témoigne de l'ampleur de la transformation du pays. La région d'Istanbul et la côte occidentale sont beaucoup plus dynamiques que la région orientale. L'intérêt d'ITAN est de comparer le degré d'inégalité territoriale avec d'autres territoires méditerranéens, y compris européens. Cela précise l'intérêt de la coopération nécessaire entre la Turquie et l'Europe en termes de politique de cohésion territoriale

A/I : *Quelles sont les prochaines étapes du projet ?*

P.B. : La prochaine étape est de construire un réseau avec d'autres projets de recherche ayant travaillé sur des données locales du voisinage, afin de constituer un outil de *lobbying* coordonné auprès des bailleurs, de montrer l'importance de l'approche territoriale des voisinages et de mieux faire comprendre le besoin d'accès aux données locales. Nous souhaitons aussi définir des outils cartographiques communs : quelle meilleure façon de partager une vision de notre région commune que de le faire avec des cartes ? La prochaine étape est donc collective, par la construction d'une plateforme à la fois technique et politique, capable de fournir aux acteurs des analyses sur les transformations actuelles et prospectives des territoires méditerranéens. ■